

Les Cahiers des dix



Chronique de la recherche des Dix

Gilles Gallichan, Denys Delâge et Fernand Harvey

Numéro 62, 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/038128ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/038128ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions La Liberté

ISSN

0575-089X (imprimé)

1920-437X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Gallichan, G., Delâge, D. & Harvey, F. (2008). Chronique de la recherche des Dix. *Les Cahiers des dix*, (62), 283–291. <https://doi.org/10.7202/038128ar>

Chronique de la recherche des Dix

**PAR GILLES GALLICHAN, DENYS DELÂGE
ET FERNAND HARVEY**

Prix et distinctions

Laurier Lacroix, prix du Québec

En 2008, Laurier Lacroix a reçu le prestigieux prix Gérard-Morisset qui, parmi les prix culturels du Québec, représente la plus haute distinction décernée chaque année par le gouvernement du Québec en reconnaissance d'une carrière remarquable dans le domaine artistique et culturel.

Cet honneur décerné à notre confrère vient couronner une carrière d'enseignement et de recherche, ainsi qu'une production intellectuelle de très haute qualité consacrée à l'histoire de l'art ancien et au patrimoine culturel du Québec. Lors d'une entrevue récente, il affirmait que les œuvres des artistes québécois du XIX^e et du début du XX^e siècle permettent de comprendre ce que nous sommes et d'où nous venons. Et il ajoutait que l'histoire de l'art, après avoir intégré les apports des autres disciplines en sciences humaines – sociologie, sémiologie, anthropologie, psychanalyse – tend maintenant à se recentrer sur les œuvres elles-mêmes.

Source : *LUQAM*, bimensuel d'information, vol. 35, n° 7 (24 nov. 2008), p. 3.

On trouvera de plus amples détails sur le prix Gérard-Morisset et sur le lauréat 2008 en visitant le site :

<http://www.prixduquebec.gouv.qc.ca/recherche/desclaureat.asp?noLaureat=382>

Denys Delâge, professeur émérite

Le 5 décembre 2008, Denys Delâge a reçu le titre de professeur émérite de l'Université Laval pour sa longue et fructueuse carrière d'enseignement et de recherche à Laval et pour sa contribution insigne au renouvellement des connaissances sur les civilisations et les sociétés amérindiennes d'Amérique.

Par ailleurs, le 14 novembre 2008, on a tenu au Musée de la Civilisation à Québec, une Journée d'études en hommage à Denys Delâge sur le thème : « Sexe et culture dans la rencontre entre les Amérindiens et les Européens ». Ce séminaire était organisé par le Centre interuniversitaire d'études et de recherches autochtones (CIERA) et par le Centre national de la recherche scientifique (CNRS).

Hommage à Claude Galarneau

Du 11 au 13 juin 2008, le Colloque international *Passeurs d'histoire(s), figures des relations France-Québec en histoire du livre* s'est tenu au Centre d'archives de Montréal (édifice Gilles-Hocquart) de Bibliothèque et Archives nationales du Québec. On y a rendu hommage à Claude Galarneau à titre de pionnier des échanges culturels et universitaires entre le Québec et la France au chapitre de l'histoire du livre et de l'imprimé. Présenté par Gilles Gallichan, Claude Galarneau a lui même tracé un bilan de son itinéraire intellectuel. Dans sa présentation intitulée « Livre et relations France-Québec : parcours d'un historien » il a relaté ses études en France dans les années 1950 et 1960, sa carrière de professeur à l'Université Laval et ses liens avec les autres chercheurs français et québécois qui, depuis un demi-siècle, ont renouvelé l'approche de l'historiographie dans ce domaine.

Médailles du 400^e de Québec et médailles d'honneur de l'Assemblée nationale

Deux publications auxquelles ont étroitement collaboré des membres de la Société des Dix ont reçu la médaille décernée par la Société du 400^e de Québec. Il s'agit d'abord de *Histoire de Québec et de sa région*, publiée par l'INRS et Les Presses de l'Université Laval et lancée en décembre 2008, un ouvrage collectif sous la direction de Marc Vallières et auquel a participé Fernand Harvey pour le volet de l'histoire culturelle. On trouvera plus loin des détails supplémentaires sur cette publication.

De son côté, *Québec : quatre siècles d'une capitale*, de Christian Blais, Gilles Gallichan, Frédéric Lemieux et Jocelyn Saint-Pierre, paru en avril 2008 aux Publications du Québec, a aussi reçu la médaille de la Société du 400^e de Québec. En mai, les quatre auteurs ont, par ailleurs, reçu des mains du Président de l'Assemblée la médaille d'honneur de l'Assemblée nationale du Québec, pour cet

ouvrage, portant sur l'histoire de la capitale, de ses institutions et de son évolution politique depuis 400 ans.

Prix des Dix 2009

Le prix des Dix 2009 est remis cette année à **Madame Sylvie Vincent**.

Sylvie Vincent a consacré toute sa carrière, à la « question » amérindienne, depuis l'histoire, la tradition orale, l'art, les conditions socio-économiques contemporaines, les revendications, etc., et par delà à la lutte contre le racisme et l'ethnocentrisme, pour une reconnaissance de l'altérité autochtone et pour une définition inclusive du nous québécois et du nous canadien. Elle fut l'une des fondatrices de la revue *Recherches Amérindiennes au Québec*, à laquelle elle a offert son soutien indéfectible durant quatre décennies. Elle a voulu que cette revue ne se caractérise pas seulement par la rigueur scientifique, mais également par son engagement pour la promotion des autochtones dans une perspective de responsabilité citoyenne, d'attention aux enjeux contemporains et de diffusion pour changer les perceptions et les mentalités.



Sylvie Vincent, lauréate du Prix des Dix 2009.

Ses recherches s'inscrivent toutes dans ces mêmes paradigmes. Remarquable travail d'enquête pour recueillir, documenter, reconstituer, analyser, diffuser la tradition orale, les histoires de vie, les mythes, les rituels, les œuvres rupestres, les visions du monde, l'occupation du territoire, la toponymie. Cela a toujours conduit à une remise en question radicale du narratif historique colonial dominant de même que des méthodes de travail habituelles. Remarquable travail d'enquête également sur les conflits contemporains : les rivières à saumon et la pêche industrielle ou sportive, les grands barrages, la pollution par le mercure, les zones d'exclusion pour l'aviation militaire de la défense nationale canadienne, bref, pour tout ce qui concerne, à l'époque contemporaine, la poursuite des dépossessions territoriale et identitaire autochtones sous toutes leurs formes.

Sylvie Vincent est la co-auteure avec Bernard Arcand du livre : *L'image des Amérindiens dans les manuels scolaires*, qui leur a valu le prix Eaford (Organisation for Elimination of All Forms of Racial Discrimination). Sylvie Vincent n'a pas que dénoncé le racisme de nos manuels scolaires et l'héritage colonial de notre historiographie ; elle a été très active pour proposer la transformation des programmes de sciences humaines au primaire et au secondaire, pour produire des guides à l'usage des professeurs du primaire et du secondaire, pour parler des Amérindiens et des Inuits, pour concevoir des manuels d'histoire à l'usage des étudiants autochtones de même qu'à celui des étudiants adultes de retour aux études.

Afin de servir et de faciliter l'enseignement et la recherche, elle a produit un bilan des recherches historiographiques relatives aux autochtones. Son engagement pour la diffusion pédagogique s'est élargi en même temps à la préparation d'expositions muséales, à la mise en valeur de sites historiques, etc.

Enfin, c'est plus généralement aux relations historiques et contemporaines entre allochtones et autochtones que Sylvie Vincent a élargi ses préoccupations : analyses des perspectives historiques du rapport Dussault-Erasmus de la Commission Royale d'Enquête sur les Peuples Autochtones, suivi du Traité de la Baie de James, de la Paix des Braves, etc.

Sylvie Vincent a travaillé principalement avec les Innus avec lesquels elle a lié une étroite amitié. Les entrevues et les enquêtes de terrain y sont d'une valeur inestimable. Elle a également collaboré avec les Cris, les Algonquins, les Attikamekws, les Hurons, les Iroquois, tout cela sans attache institutionnelle, ce qui est aussi exceptionnel qu'admirable de courage, de passion et de détermination. Ses travaux ont contribué au rapprochement des peuples, et plus spécifiquement à ouvrir la voie vers la décolonisation de notre mémoire collective, la découverte des cultures et de la condition autochtones, la promotion de la dignité et de l'autonomie des Premières Nations.

Publications

Fernand Harvey

Fernand Harvey a publié en 2008 trois chapitres substantiels sur la vie culturelle à Québec, de 1791 à 2008, en collaboration avec Sophie-Laurence Lamontagne pour la période contemporaine. Aboutissement de plusieurs années de travail, ce volet culturel fait partie de l'*Histoire de Québec et de sa région*, une monumentale synthèse en 3 tomes totalisant 2,525 pages, publiée aux Presses de l'Université Laval sous la direction de l'historien Marc Vallières.

L'ouvrage s'inscrit dans la collection des histoires régionales patronnée par l'Institut national de la recherche scientifique et constitue une étude approfondie de l'histoire de la ville de Québec, ainsi que de sa grande région incluant Portneuf, l'Île d'Orléans et la Côte de Beaupré. Fruit du travail d'une équipe de sept historiens chevronnés spécialisés en études sociales, économiques et culturelles, cette synthèse offre l'un des tableaux les plus complets réalisés à ce jour sur Québec et sa région.

Marc Vallières *et al.*, *Histoire de Québec et de sa région*, Québec, INRS / PUL, 2008, 3 vol., 2,525 p. Ill. (Coll. « Les régions du Québec » 18).

Fernand Harvey a également contribué à une publication de prestige, publié dans le cadre de l'année du 4^e centenaire de Québec, il s'agit de *France-Canada-Québec, 400 ans de relations d'exception*, sous la direction de Paul-André Linteau et de Serge Joyal, publié aux Presses de l'Université de Montréal. Fernand Harvey y a développé le thème des relations culturelles entre la France et le Canada français, de 1760 à 1960.

Serge Joyal et Paul-André Linteau (dir.), *France-Canada-Québec, 400 ans de relations d'exception*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 2008, 237 p. Ill.

Yvan Lamonde

Yvan Lamonde vient de publier en 2008 une autobiographie scientifique intitulée *Historien et citoyen. Navigations au long cours*, parue chez Fides. Notre collègue y explore l'éclairage réciproque que l'historien a apporté au citoyen et identifie ses contributions au renouvellement de l'historiographie.

Yvan Lamonde, *Historien et citoyen, Navigations au long cours*, Montréal, Fides, 2008, xvi, 173 p.

Simon Langlois

En 2008, Simon Langlois a publié, dans des ouvrages collectifs, les titres suivants :

« Mutation du niveau de vie des familles québécoises », dans : Gilles Pronovost, *et al.* (dir.), *La famille à l'horizon 2020*, Québec, Les Presses de l'Université du Québec, 2008, p. 59-69.

« Québec 2008, portrait social », dans : Miriam Fahmy, dir., *L'état du Québec 2009*, Montréal, Fides, 2008, p. 40-98.

« La place du français au Québec : bilan nuancé », dans : Miriam Fahmy, dir., *L'état du Québec 2009*, Montréal, Fides, 2008, p. 105-112.

« La sociologie en France », *Commentaire* (Paris), numéro du 30^e anniversaire, vol. 31, n° 121, print. 2008, p. 343-348.

Simon Langlois et Jacques Palard (dir.), *Jeunes et projets de société. La conscience de génération en France et au Québec*, Québec, Les presses de l'Université Laval, 2008.

Jocelyne Mathieu et Marcel Moussette

Jocelyne Mathieu et Marcel Moussette ont collaboré à la publication d'un ouvrage collectif sous la direction de Michel De Waele et de Martin Pâquet, intitulé *Québec, Champlain, le monde*. Ce livre constitue une contribution des professeurs du Département d'histoire de l'Université Laval dans le cadre de l'année anniversaire de la ville de Québec. On y trouve un état du monde à l'époque de la fondation de Québec et les liens que la ville a entretenus avec le monde depuis ses origines.

Marcel Moussette y fait le bilan des connaissances archéologiques sur l'Amérique du Nord avant l'arrivée de Champlain, et Jocelyne Mathieu y traite de la mode vestimentaire, comme trait de modernité partagé entre l'Europe et l'Amérique.

Michel De Waele et Martin Pâquet (dir.), *Québec, Champlain, le monde*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2008, 286 p.

Laurier Lacroix

Poursuivant ses travaux sur l'art ancien, Laurier Lacroix a publié deux textes sur le sujet, ainsi qu'une réflexion sur l'atelier-musée comme expérience totale de l'œuvre d'art :

« Frère Luc : un peintre récollet à Québec en 1670-1671 », *Québec une ville et ses artistes*, Québec, Musée national des beaux-arts du Québec, 2008, p. 36-45.

« La Révolution française et le renouveau de la peinture d'histoire au Bas-Canada. Le fonds de tableaux Desjardins », *La circulation des œuvres d'art 1789-1848*, Roberta Panzanelli, Monica Preti-Haimard, dir., (Rennes, Presses Universitaires de Rennes en coédition avec l'Institut national d'histoire de l'art et le Getty Research Institute, 2007), p. 249-266.

« L'atelier-musée, paradoxe de l'expérience totale de l'œuvre d'art », *Anthropologie et Sociétés*, numéro thématique « La culture sensible », vol. 30, n° 3, 2006 [2007], p. 28-44.

Vues du Québec. Un Guide culturel

Trois membres des Dix ont contribué à cet ouvrage collectif sous la direction d'Aurélien Boivin (Québec, Les Publications Québec français, 2008, 264p.) :

- Simon Langlois, « La nouvelle société québécoise en devenir », p. 94-97.
- Denys Delâge, « Échapper à l'héritage colonial ? Le sort des nations autochtones du Québec », p. 24-29.
- Fernand Harvey, « La vie culturelle en régions. Hors Montréal et Québec », p. 68-71.

Visites des Dix aux Forges de Saint-Maurice en 1932 et en 2008

En mai 2008, les Dix ont été accueillis aux Forges de Saint-Maurice pour une visite historique. En effet, on rééditait à cette occasion une visite effectuée il y a plus de 75 ans par ceux-là même qui allaient fonder la Société des Dix trois ans plus tard, en 1935.

Les futurs Dix devant les ruines de la Grande maison aux Forges du Saint-Maurice, en 1932. On reconnaît debout : Montarville Boucher de la Bruère, Ægidius Fauteux, Francis-J. Audet ; et, assis, parmi quelques compagnons d'excursion : Olivier Maurault, Albert Tessier, Victor Morin et Gérard Malchelosse. (Archives du Séminaire de Trois-Rivières – 0014-Q3-80)





Les Dix au même endroit devant la Grande maison reconstituée, en 2008 : Bernard Andrès, Yvan Lamonde, Laurier Lacroix, Jocelyne Mathieu, Denys Delâge, Marcel Moussette, Fernand Harvey, Marie-Thérèse Lefebvre, Gilles Gallichan, (était absent : Simon Langlois). (Société des Dix)

Le printemps était au rendez-vous de cette excursion mauricienne dans l'un des hauts lieux archéologiques et historiques du Québec.

Congrès, colloques et conférences

En octobre 2008, dans le cadre des conférences « Foules d'archives », organisées par l'Institut canadien de Québec et par les Archives de la ville de Québec, **Gilles Gallichan** a donné une conférence sur le thème « Québec en lutte pour son statut de capitale ». La conférence s'appuyait sur son article paru dans *Les Cahiers des Dix* n° 61 (2007).

Le 31 janvier 2008, dans le cadre des entretiens sur « Le dire-monstre. Les écritures offensives dans la littérature contemporaine », **Bernard Andrès** a prononcé à l'Université McGill la conférence « Dires et délires anatomiques chez Pierre de Sales Laterrière (1743-1815) et Jacques Grasset de Saint-Sauveur (1757-1810) ».

Lors du colloque « Passeurs d'histoire(s). Figures des relations France-Québec en histoire du livre », qui a rendu hommage à Claude Galarneau en juin 2008,

Bernard Andrès, a donné pour sa part, le 11 juin, une conférence intitulée : « Passeurs et relais du Québec et du Bas-Canada : 1760-1800 ».

Rappelons que cet important colloque international réunissait des chercheurs de France et du Québec et qu'il était organisé conjointement par Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ), la Bibliothèque nationale de France (BnF) et le Groupe de recherche sur l'édition littéraire au Québec (GRÉLQ), avec la collaboration de l'Association québécoise pour l'étude de l'imprimé (AQÉI), de l'Institut d'histoire moderne et contemporaine (IHMC) et du Centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines (CHCSC).

Deux nouvelles conférences des Dix ont été données à l'auditorium de la Grande Bibliothèque à Montréal à l'automne 2008. Le 26 septembre **Laurier Lacroix** a présenté « Un cadeau révolutionnaire de la France à Québec : les tableaux des abbés Desjardins (1817 et 1820) », et, le 24 octobre, **Marie-Thérèse Lefebvre** a entretenu le public sur le thème de « L'émission *Radio Collège* (1941-1956), un incubateur de la Révolution tranquille ». On peut écouter ces conférences par baladodiffusion sur le site de Bibliothèque et Archives nationales du Québec à l'adresse :

http://www.banq.qc.ca/portal/dt/ressources_en_ligne/baladodiffusion/baladodiffusion.jsp

On y accède aussi à partir de notre site des DIX, via le menu « Conférences des Dix :

<http://www.er.uqam.ca/nobel/sodix1/?q=node/20>

Site de la Société des Dix

Grâce à Bernard Andrès, la Société des Dix a mis à jour son site Internet et rafraîchi sa présentation. Nous invitons nos lecteurs à visiter le nouveau site de la Société à l'adresse suivante :

www.societedesdix.info

[L'ancienne adresse, <http://www.unites.uqam.ca/Dix/> permet encore provisoirement d'être redirigé vers la nouvelle].